

**IL Y A CINQUANTE ANS**  
**DIEN BIEN PHU**  
**Récit de LECLERC Pierre**  
**Officier Mécanicien promo 1939**

Après avoir effectué un premier tour d'opérations en Indochine du 11 Septembre 1951 au 16 Mars 1953 au sein du Groupe de Chasse « Saintonge », et avoir participé aux opérations sur HOA-BINH (Novembre 1951) NGHIA-LO et NA-SAN (Octobre et Novembre 1952), je débarque à TAN SON NHUT le 4 Janvier 1954 avec pour mission de procéder au montage, essais et livraisons de M.D. 315 destinés à l'Armée de l'Air Vietnamiennne.

Pendant 3 mois, j'accomplis ma mission sur la Base Aérienne de BIEN HOA, quand le 7 avril 1954, le Colonel Commandant la base reçut un câble m'ordonnant de me présenter d'urgence à l'Etat Major à Saïgon. Un Morane 500 me conduisit à Saïgon où je rencontrai le Colonel NOTELLE (mon ancien Commandant d'escadrille) qui me fit savoir que je venais d'être désigné dans la composition d'un équipage sur un avion S.O. 30 P « Bretagne » réquisitionné à une compagnie civile.

La composition de l'équipage était la suivante :

- Commandant de bord (officier supérieur de l'A.A.)
- Pilote et co-pilote (personnel civil réquisitionné appartenant à la compagnie)
- Météorologiste (personnel de l'A.A.)
- Mécanicien (votre serviteur)
- Largueur (appartenant aux troupes aéroportées)

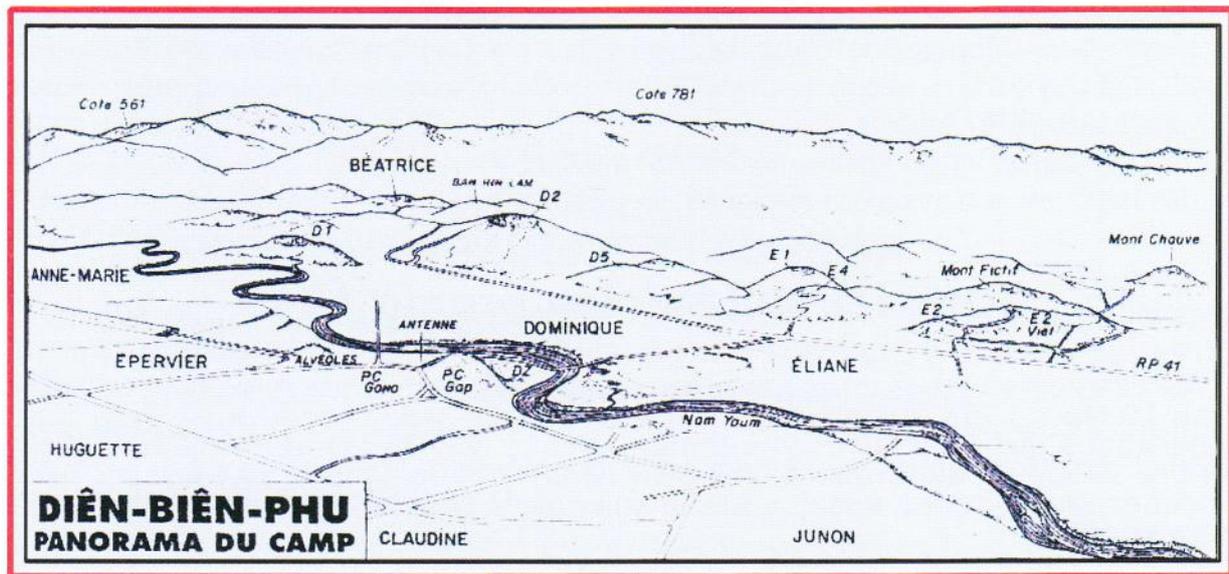
Sur le terrain de TAN SON NHUT dans un premier temps, j'ai supervisé le démontage des sièges passagers de l'intérieur de l'avion, ainsi que procédé à l'ouverture d'une trappe dans le plancher et le fuselage pour faciliter le largage de colis. Nos missions devant s'effectuer à des altitudes comprises entre 4.000 et 10.000 mètres, j'ai dû prévoir à l'intérieur de l'appareil des postes d'oxygène fixes et mobiles pour l'équipage. Quand je dis mobile, ce n'était qu'une simple bouteille de 5.5 litres que nous portions sous le bras et reliée à notre masque. Après avoir bien transpiré pendant 2 jours, l'avion a été déclaré opérationnel. Nous avons alors effectué des essais au-dessus de Dalat, qui se sont révélés satisfaisants.

Notre travail consistait, après avoir fabriqué ces bombes avec de la neige carbonique à rechercher les conditions atmosphériques favorables et de bombarder les nuages avec nos bombes que nous allumions au préalable dans l'avion par une mèche lente. Ces bombes étaient constituées d'une boîte à conserve de 1 kilo environ avec un petit détonateur relié à une mèche lente. Nous avons un deuxième

dispositif pour ces largages qui était des paniers de charbon de bois iodé, le tout solidaire d'un petit parachute. Le même principe que pour la neige carbonique, nous allumions les mèches avant largage et le panier se promenait dans les nuages pour activer la transformation des éléments en pluies et orages. Nous pensions ainsi déclencher des conditions défavorables au ravitaillement du Viêt Minh autour de la cuvette.

Le 10 AVRIL 1954, après une escale à VIENTIANE nous atterrissions à HANOI pour entrer en opérations.

Du 11 au 21 AVRIL 1954, effectuant jusqu'à deux missions par jour, nous avons survolé la cuvette de DIEN BIEN PHU et les axes de ravitaillement, entre cette cuvette et la frontière Chinoise. A chaque atterrissage c'était la course contre la montre pour procéder au ravitaillement de nos bombes de neige carbonique. Notre fabrication était artisanale et le stockage de notre travail se faisait à l'intérieur de cartons remplis de sciure de bois. Pour ce qui est des paniers de charbon de bois, ils nous étaient livrés par les troupes aéroportées.



Le soir, nous apprenions alors que des appareils en missions avaient dû subir dans certaines zones des conditions atmosphériques déplorables. Mais l'histoire n'a pas dit si le ravitaillement Viêt-Minh avait été retardé.

Nos missions consistaient donc dans la première heure, à nous diriger dans la zone opérationnelle, de rechercher les conditions favorables et procéder au bombardement, avec les moyens que nous avions. Il nous faut préciser que nos mouvements n'étaient pas très faciles compte tenu de notre équipement (colis, bouteille oxygène, harnais de sécurité.)

Pendant ce mois d'Avril 1954, après avoir effectué une quinzaine de missions, je revenais à BIEN-HOA le 23 avril pour apprendre le 7 MAI 1954, que la bataille était perdue.

Je ne peux ici que rendre un hommage tout particulier à tous mes camarades qui ont combattu durant cette période et avec une pensée pour tous ceux qui n'en sont pas revenus.

Je veux terminer en citant la phrase de P.C. Renand parue dans « Aviateurs en Indochine » : **La bataille de DIEN BIEN PHU fut la bataille de la guerre d'Indochine.**